
YESIM NAZLAR : Un bon nombre de personnes sont déjà connectées et je crois qu'il est bien l'heure. On devrait peut-être commencer avec l'appel.

Nous allons commencer l'enregistrement.

Bonjour et bonsoir à tous. Bienvenue à notre Appel de Participation et de Sensibilisation de lundi 25 avril 2016 à 19h UTC. Pour l'appel de ce soir sur lequel [inaudible] 00 :33, nous avons Dev Anand Teelucksingh, Daniel Nanghaka, Remmy Nweke, Cheryl Langdon-Orr, Olivier Crepin-Leblond, Maureen Hilyard, Wolf Ludwig, Tijani Ben Jemaa, Siranush Vardanyan, Beran Dondeh, Yuliya Morenets, Glenn McKnight, Ali Almeshal, Jacqueline Moris, Sebastien Bachollet, Seun Ojedeji, Yrjö Lansipuro, Alan Greenberg, Yubelkys Montalvo Carrión et Alfredo Calderon.

Pour l'espagnol, nous avons Harold Arcos et Ratime Citterio.

Nous n'avons, en ce moment, aucun participant sur le canal français et nous n'avons pas reçu d'excuses.

Les membres du personnel présent dans cet appel sont Heidi Ullrich, Janice Lange et moi-même Yesim Nazlar.

Nos interprètes espagnols ce soir sont David et Verónica et nos interprètes de France sont Isabelle et Camila.

Cela dit, je voudrais vous rappeler de bien vous nommer au moment de parler pour la transcription et pour les interprètes afin de vous identifier sur les autres canaux.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Merci. Dev, vous avez la parole.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Yesim. Bienvenu à cet appel. Nous avons deux points sur notre ordre du jour. Ce sont deux points clés qui sont la planification des activités de sensibilisation d'ICANN56 qui aura lieu à Helsinki en Finlande et numéro 3, idées et suggestions pour le programme CROPP de l'exercice ICANN 2017. Nous allons passer directement à ces points de l'ordre du jour.

Pour ce qui est de la planification des activités de sensibilisation à Helsinki pour la réunion ICANN56, vous savez que la 56^e réunion publique de l'ICANN correspond à la réunion B de la nouvelle stratégie des réunions qui vient d'être mise en œuvre. La réunion de Marrakech était la réunion A qui correspond aux réunions habituelles de l'ICANN. C'était exactement pareil, mais la réunion B aura un format différent.

La différence clé, d'une part, est le fait qu'il s'agit d'une réunion de quatre jours. C'est parfait d'avoir une réunion plus petite. On n'aura pas de soirée gala, de cérémonie d'ouverture, etc.

Le personnel de l'ICANN a déjà commencé à travailler sur le Programme de cette réunion B qui compterait une journée spéciale, lundi, qui serait consacrée à des activités de sensibilisation.

Je vois qu'on commence déjà à afficher l'emploi du temps sur notre écran. Si vous le regardez, pour lundi, vous allez voir qu'il y a un espace qui a été attribué à l'ALAC, des espaces de travail de 9h15 à 10h30, de 10h45 à midi et de 13h30 à 14h45. Le type de travail est pareil pour toutes les SO et tous les AC.

Lors de la 55^e réunion de l'ICANN à Marrakech, on a eu beaucoup d'activités qui correspondaient à notre programme de sensibilisation et de participation. On s'est rendus dans une université locale. On a également eu la visite de certains étudiants de l'Université de Rabat. Ils sont venus participer à notre réunion. Il y a eu des étudiants de l'Université de Marrakech qui sont également venus lundi et mardi. Mardi après-midi, beaucoup de membres d'At-Large se sont rendus à l'Université de Marrakech pour discuter avec les étudiants qui n'étaient pas venus à notre réunion.

La réunion B est différente, comme je le disais tout à l'heure. Nous ne savons pas très bien comment cela va fonctionner, parce que la réunion était censée avoir lieu dans la réunion Amérique Latin et Caraïbes. Elle aura maintenant lieu dans la région Europe, parce qu'on a dû remplacer le Panama.

Donc, ce que je voudrais serait de présenter quelques idées, d'en discuter. Je vais également demander aux membres du personnel de nous faire part de leurs idées. Comme je disais lundi est consacré à la sensibilisation et à la participation. L'idée est de donner davantage d'occasions de participation, comme on voulait faire pour Marrakech.

Par exemple, est-ce qu'on veut ajouter du transport pour se rendre à la réunion ou alors peut-être avoir l'occasion d'aller nous-mêmes dans ces autres universités ou centres d'intérêt pour faire la sensibilisation nous-mêmes sur place et pas dans le cadre de la réunion?

Je vois que Sébastien et Olivier sont connectés à notre appel. Ils ont sans doute des idées intéressantes à contribuer. Sébastien levait la main. Allez-y, Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci. Pour être honnête, je ne comprends pas pourquoi vous pensez aller aux universités. Vous savez qu'en Finlande, on sera l'été. C'est la moitié de l'été, les gens seront en vacances. Donc, on n'a peut-être pas trop d'intérêt à nous rendre aux universités locales. Ce sera très difficile de pouvoir avoir des personnes qui se joignent à nous ou de pouvoir se rendre quelque part. Parce que ce sont les vacances, on devrait peut-être se concentrer sur les réunions. C'est bien de rêver à discuter cela, mais je ne pense pas vraiment que ça vaut la peine d'en discuter.

C'est une réunion B, oui. On était censés faire des activités de sensibilisation, oui, c'est vrai. Ça aurait très bien été d'être au Panama, ça se serait très bien passé, sans doute. Mais, en Finlande, l'organisation est différente. On devrait peut-être penser à faire autre chose pendant cette journée de sensibilisation. Je ne pense pas que ce soit la peine de consacrer davantage de temps à discuter de cette question aujourd'hui.

Je m'excuse, mais je pense que la situation en Finlande, lorsqu'on sera là, on arrivera en plein été. C'est juste avant juillet. Les gens vont être en train de penser aux vacances. Ils penseront peut-être à partir un peu avant le début des vacances. Je ne pense pas que ce soit la bonne période pour essayer de faire des activités de sensibilisation en Finlande.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Sébastien. Je vous remercie de faire cette contribution. Je vois que Cheryl est d'accord avec vous. Tijani lève la main. Allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Merci. Je sais que je risque d'être en désaccord avec Sébastien, mais il me semble que ce serait vraiment dommage de ne pas faire d'activités de sensibilisation lors de notre séjour en Finlande. Il faudrait que l'on contacte EURALO, qu'on leur demande d'établir le contact nécessaire, parce que ces activités ne sont pas organisées sur place, lorsque l'on arrivera. Il faut plutôt qu'on commence à travailler sur cela avant notre arrivée.

Donc, ce serait bien d'essayer d'établir un contact, de trouver une ou deux universités, surtout des universités qui aient des études en génie Internet et en informatique pour essayer d'avoir l'occasion de parler aux étudiants et aux professeurs et pour essayer de les inviter à participer à notre réunion aussi. Pourquoi pas. Ce serait peut-être intéressant pour eux de voir comment se déroulent nos réunions.

Pour moi, ce serait vraiment dommage de ne pas organiser d'activités de sensibilisation lors de cette réunion B. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Tijani. Je vois qu'on a beaucoup de personnes qui lèvent la main en ce moment. Sébastien d'abord et Olivier.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, Tijani, je suis d'accord avec vous. C'est vrai que c'est dommage, mais c'est dommage d'avoir eu cette réunion reprogrammée, d'aller maintenant en Finlande et pas au Panama. Ça aurait été intéressant d'organiser une activité au Panama, mais ce n'est pas le siège de notre réunion. Donc, ça ne serait pas possible.

J'ai des copains en Finlande qui me disent qu'il n'y aura personne dans nos réunions dans cette période. On peut compter sur EURALO, sans doute, mais EURALO ne peut pas changer la situation. Il ne peut pas réinventer la situation. Ce sont les vacances, un point c'est tout.

Donc, l'université sera fermée et ce sera très difficile d'imaginer ce qu'on peut faire. C'est dommage pour notre réunion, effectivement. Mais, il faut qu'on comprenne la réalité locale. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Sébastien. Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci. Je tiens à renforcer ce que disait Sébastien. On a discuté de cela avec Yrjö. La moitié de l'été, le 26 juin, pour que vous voyez de quoi il s'agit. Il s'agit de la grande fête, la plus grande fête de l'année. C'est une fête païenne, bien sûr.

Mais, Yrjö nous a dit textuellement : « Je ne sais pas où vous voulez aller, mais tout sera fermé. » Donc, on se dit d'accord. Il faut qu'on considère cela. Avant de pouvoir commencer à penser à aller aux universités, aux écoles ou n'importe où pour faire des activités de sensibilisation, il nous faut avoir une personne locale qui puisse nous expliquer ce qu'on peut faire et ce qu'on ne peut pas faire.

Yrjö a été tout à fait pessimiste au sujet de la sensibilisation. Il nous a dit que les personnes boivent beaucoup lors de cette fête païenne et je suis sérieux. Ce n'est pas que Yrjö qui me l'a dit. Beaucoup de Finlandais,

beaucoup de Suédois, beaucoup de Norvégiens m'ont dit la même chose.

C'est la seule date, le seul moment de l'année où on a le droit de ne plus savoir ce qui s'est passé le jour avant.

On a Yjrö entre nous qui veut parler lui-même.

YJRÖ LANSIPURO : Je ne sais pas ce que vous avez discuté avant, mais les Finlandais et les Suédois surtout fêtent la moitié de l'été, comme disait Olivier.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : On n'entend plus Yjrö.

CHERYL LANGDON-ORR : Je pense qu'il s'est déconnecté.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Yjrö, je pense que vous vous êtes déconnecté, malheureusement. On essaiera de le reconnecter.

YESIM NAZLAR : Bien sûr, Dev.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : En attendant, Cheryl lève la main. Je ne sais pas si Olivier a quelque chose à ajouter. Non? Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci. Je tenais à signaler les calendriers de déplacement des personnes au cours de l'année. C'est vrai que si c'est une fête nationale qui est tellement fêtée en Finlande, ce serait intéressant d'être sur place pour voir les gens fêter cela. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci. Yjrö, est-ce que vous êtes reconnecté? Ah, Yjrö, vous voilà. Allez-y.

YJRÖ LANSIPURO : Ce que je tenais à dire est le fait que cette fête de la moitié de l'été n'est pas seulement fêtée en Finlande, mais cela implique des déplacements. Les personnes profitent de ce congé pour partir ailleurs, pour aller fêter autre part. Donc, la veille de la fête... Attendez, il me manque les mots.

Ce que je veux dire, en tout cas, est le fait que le lundi devrait être une bonne journée. Normalement, on devrait pouvoir organiser des activités, mais qu'à partir du congé, les gens commencent à partir en vacances. Peut-être que les activités dans le reste des jours ne seront pas aussi populaires, on n'aura pas aussi d'assistance.

On pourrait peut-être profiter de lundi pour faire des activités de sensibilisation.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Oui, Yjrö. C'est justement le but de cet appel. Vous savez que pour la réunion A de Marrakech, on a organisé des activités auxquelles nous

avons invité des étudiants à venir à notre réunion, lundi et une partie de mardi. Mardi, nous sommes partis à une université locale pour avoir des discussions avec ces mêmes étudiants. En même temps, on a eu des séances de sensibilisation à la Société Civile, toutes les journées. Donc, on a travaillé avec les ONG africaines. On a essayé de trouver des dirigeants communautaires.

On s'est dit qu'on devrait peut-être commencer déjà à considérer ce qu'on veut faire pour la réunion B. On nous a dit que lundi était la journée de la sensibilisation et la participation. Donc, on se demandait ce qu'on pourrait organiser pour lundi. C'est sur cela que cet appel est censé porter. On est censé discuter de cela.

Maureen lève la main, allez-y.

MAUREEN HILYARD :

Merci, Dev. Cette discussion est tout à fait intéressante, mais je voudrais soulever ce que nous avons discuté lorsqu'on a commencé à parler de sensibilisation pour cette journée de sensibilisation et participation.

Dans nos premières discussions, on a repris cette idée qu'on ne pourrait pas avoir autant d'échanges avec les personnes le reste de la personne. On s'est dit qu'on voulait leur donner une idée claire de ce que nous faisons. Donc, on pense que ce serait peut-être intéressant d'avoir davantage d'activités de préparation avant la réunion. Il faudrait peut-être que l'on commence à travailler avec les personnes locales qui participent à l'ICANN. Alors, on devrait peut-être avoir des réunions à travers les différents moyens qui sont disponibles à travers les différentes plateformes.

On sait qu'on a beaucoup de moyens qui sont des dérivés de l'ICANN, qu'on n'utilise pas toujours, mais si personne ne sera là, ce serait peut-être un désert. On devrait donc peut-être commencer à trouver d'autres moyens pour nous intégrer à cette semaine de célébration et de fête en général pour pouvoir engager les personnes.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Maureen. Ce que vous me dites est que ce sera un vrai défi d'organiser quoi que ce soit. Je résume ici, mais, bien que lundi était la journée de sensibilisation et participation, apparemment il sera très difficile de pouvoir organiser ces activités pour lundi, parce que la fête de la moitié de l'été aura lieu le 25 juin qui est le jour juste avant et que les personnes commencent à partir en vacances. Comme vous me dites, ce sera très désert.

Je vous pose une question à ce point-là et c'est ce que Glenn demandait sur le chat : que va-t-on faire pour ...

HEIDI ULLRICH : Pardon, Dev. Permettez-moi de prendre la parole. Olivier, Jean-Jacques et moi avons déjà commencé à penser à la possibilité d'avoir des réunions conjointes d'EURALO et de la Société Civile, NCSO ou At-Large, etc. Donc, ce qu'on commençait à voir est qu'on pourrait peut-être avoir des sessions avec des orateurs invités qui viennent présenter nos activités et d'avoir des discussions avec les participants.

On avait identifié comme date potentielle lundi soir ou mercredi soir, sachant que mardi soir il y aura un événement de réseautage. Donc, on pouvait peut-être attendre jusqu'à après cela. Vous savez qu'il y aura

également un autre événement mercredi. Donc, ça pourrait être dans le format d'un cocktail ou un événement un peu plus informel.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Heidi. Yjrö, allez-y.

YRJÖ LANSIPURO : Mardi soir, on prévoyait d'avoir un autre événement organisé par la Finlande en tant qu'hôte, un événement de ISOC Finlande, parce que l'ISOC, d'habitude, n'organise pas de cocktails ou de réunions dans le cadre des réunions de l'ICANN.

L'idée était de pouvoir organiser une activité combinée avec l'ICANN. On avait l'espace pour inviter 120 personnes. C'est ce qu'on nous avait dit. Mais, nous supposons qu'AFILIAS organisera également une soirée, comme d'habitude.

Donc, on devrait peut-être penser à combiner ces deux activités. Merci.

Je pense que le meilleur type de sensibilisation serait de générer davantage de connaissances de notre environnement, de pouvoir intégrer les personnes à nos réunions, de les attirer à participer et de pouvoir travailler avec eux.

On devrait peut-être viser à leur donner une idée générale de ce qu'est l'ICANN, une vue d'ensemble de nos travaux. C'est ce qu'on devrait essayer de faire.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Yjrö. Olivier?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Dev. J'ai tant de choses à dire. Concernant la sensibilisation et ce que disait Yjrö, il proposait d'avoir des événements ou des sessions où on pourrait expliquer en termes généraux ce que l'on fait au sein de l'ICANN. J'ai également lu sur le chat que la GNSO prévoit d'organiser des activités du même type.

Ce serait intéressant, bien sûr, mais il faudrait que l'on soit proactifs quant aux invitations aux personnes pour pouvoir les inviter à venir. Je ne sais pas très bien quelle serait la réponse, par contre. Je pense que cette évaluation correspondrait à Yjrö. C'est à lui de nous dire.

Quant aux événements potentiels de la Société Civile, ce sont également des idées que nous avons considérées. Ce serait bien d'avoir des discussions au sujet de certains sujets, justement, de manière plus informelle non seulement avec les personnes qui participent à l'ICANN mais également sur d'autres questions qui n'appartiennent pas à l'ICANN. Ce ne serait pas limité au DNS.

On discute toujours des différentes possibilités d'autres sessions. Yjrö disait que l'espace qu'ils ont trouvé a de l'espace pour 120 personnes. À Marrakech, on a eu plus de 120 personnes lors de notre séance. C'est ce qui m'inquiète.

L'idée serait d'essayer d'organiser un événement conjoint EURALO/ISOC organisé par AFILIAS. AFILIAS n'a, pour l'instant, pas confirmé qu'il compte sponsorisé cet événement, mais, comme je disais, je pense qu'on sera bien plus de 120 personnes. D'habitude, on a plus de 120

personnes qui viennent participer, parce qu'elles sont intéressées non seulement à participer et à faire des échanges mais à s'amuser aussi.

Donc, je pense que 120 personnes est un peu trop peu. On a bien plus de personnes qui veulent rester après 22 heures. Il faut que l'on essaie de trouver une solution à cette limite.

Mais, ne pensons pas à cet événement, plutôt d'abord aux événements qui auraient lieu au cours de la journée, puisqu'on a différentes propositions en ce moment et qu'on devrait peut-être nous concentrer sur les autres politiques sur lesquelles nous travaillons au sein d'At-Large : cette politique de porte ouverte où tout le monde peut venir se rapprocher de nous, nous demander ce que nous faisons, essayer de participer, de nous donner leur avis, etc.

Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Allez-y, Heidi.

HEIDI ULLRICH : Juste un commentaire. D'où tirez-vous cette idée d'avoir un événement de sensibilisation plus grand? Ne pensez-vous pas que les personnes pourraient venir d'abord dans notre événement et puis partir dans l'événement d'AFILIAS et d'ISOC?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Leur événement aura lieu mardi, c'est ça?

-
- HEIDI ULLRICH : Oui, mardi ou mercredi, ça dépend. Cela n'est pas défini pour l'instant.
- OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : J'ai parlé à Vanda et elle m'a confirmé qu'ils travaillent sur l'organisation d'un événement mercredi soir. Donc, je ne voudrais pas qu'un autre événement se superpose sans être coordonné.
- Donc, Vanda, vous me dites : « je pense que votre événement aura lieu mercredi et le nôtre mardi. »
- HEIDI ULLRICH : Donc, peut-être qu'on pourrait avoir un événement juste après l'événement de réseautage dans le centre de conférence, donner un petit discours et permettre aux personnes de continuer avec le réseautage dans le même événement.
- OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, ce serait super!
- DEV ANAND TEELUCKSINGH : D'accord. Merci Olivier et Heidi. Sébastien?
- SÉBASTIEN BACHOLLET : Si j'ai bien compris, ce qu'on va faire est qu'on va répéter, répéter et répéter les choses et continuer de travailler de la même manière. Je voulais quand même vous redire quelque chose.
- La raison pour laquelle on a ajouté le lundi – quand je dis « on », c'est le Groupe Intercommunautaire sur la Stratégie des Réunionns – nous avons
-

parlé d'une réunion de 3 jours. Nous nous sommes dits : « bon, d'accord, mais on se rend dans des endroits où on ne s'est jamais rendus. Ce sont des endroits où les gens ne connaissent pas l'ICANN nécessairement. Donc, il nous faut faire quelque chose qui soit spécifique pour montrer au monde entier que nous ne restons pas dans notre petite bulle, mais que nous sommes ouverts aux autres. » Donc, nous essayons de faire des choses qui nous permettent de sortir de notre bulle.

L'image que nous devons ressortir, en tout cas la vision que nous avons au sein de notre Groupe Intercommunautaire sur la Stratégie des Réunions, était – je ne me souviens plus quand – d'avoir une matinée, peut-être lundi. À Dublin, par exemple, beaucoup de personnes de l'ICANN sont sorties de la réunion, se sont rendus dans une école. Je ne sais pas si à chaque fois on va choisir une école, c'est simplement de faire quelque chose qui montre que nous ne sommes pas renfermés sur nous-mêmes.

À chaque fois qu'on dit ceci, les gens disent : « bon, d'accord, alors on va faire telle et telle chose, on va faire ... » Finalement, on fait le travail que l'on fait d'habitude. Ce n'est pas bon. Il faut, en tant qu'utilisateurs finaux, savoir que l'idée de base était vraiment de changer un petit peu ceci.

Nous avons passé énormément de travail à discuter de cette question, de discuter du fait d'aller rejoindre les gens dans les pays. Donc, de changer un peu notre approche, avoir une autre conférence sur un des thèmes dont on parle toujours comme d'habitude avec les mêmes personnes? Non, s'il vous plaît. Ce n'est pas la peine. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Sébastien. Olivier, je vous passe la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Dev. Je ne comprends plus vraiment Sébastien, parce que, tout à l'heure on disait qu'il n'y aurait personne de toute façon qui soit disponible étant donné la fête du milieu de l'été et, maintenant, vous êtes en train de dire qu'il faudrait retrouver les gens. Je ne comprends pas trop. J'essaie de faire de la devinette. Vu qu'il n'y aura personne dans la ville, que pouvons-nous faire?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Allez-y, Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Comme je disais au début, Olivier, et je le répète : à Helsinki, ce n'est pas possible. Donc, effectivement, j'ai dit que ce n'est pas la peine de continuer à en discuter, mais quand on dit qu'on va essayer d'intégrer quelque chose dans notre manière de faire les choses qui est habituelles, ce que je pense c'est que si on ne le fait pas à Helsinki, très bien.

Ensuite, on dit qu'il nous faut du temps pour travailler. D'accord. Mais, n'oublions pas que pour la prochaine réunion B, bien sûr ce sera dans un pays où on s'est déjà rendu, mais on pourra peut-être changer des choses à ce moment-là. Il n'y a pas de contradiction, Olivier.

Je crois que, pour Helsinki, il n'y a plus rien à faire. On ne peut rien faire, à moins de trouver vraiment une idée exceptionnelle. Ce qu'il faut, c'est soit faire quelque chose, soit faire quelque chose qui n'est pas

spécifique. Désolé d'avoir semé la confusion, mais je pense que c'est à revoir pour la prochaine réunion B.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Sébastien. J'aimerais ajouter quelque chose là-dessus. Peut-être que nous pouvons nous dire que nous avons des personnes qui viennent du programme Boursier. J'imagine qu'il y aura aussi des gens de la génération NextGen, qu'il y aura des nouveaux. Peut-être qu'on pourrait avoir une séance qui cible ces personnes en particulier, le lundi.

Ce n'est pas nécessaire de consacrer trois séances de 75 minutes, mais peut-être une session. On pourrait peut-être également utiliser cette réunion.

Je crois qu'il y avait quelque chose dans le chat, par rapport à ça. Il y avait quelque chose des bureaux. La communauté At-Large à distance, il faudrait voir ce qu'on peut faire également aussi pendant les trois journées à venir. Puis, oui, avoir une rencontre sociale.

Avant la réunion, on pourrait identifier et inviter des personnes, même pour les réunions de lundi. Inviter des personnes à des événements un peu plus informels, c'est ce que je pense.

Tijani, allez-y. Après, ce sera terminé, parce que nous avons d'autres choses à discuter. Je ne sais pas si votre micro fonctionne... Vous avez la parole.

Nous ne vous entendons pas. Je ne sais pas si quelqu'un peut s'occuper de son problème. Je le vois dans le chat, mais je ne l'entends pas.

Si je regarde le chat, il semble que, comme il n’y a pas de forum public, avoir davantage de [inaudible], ce n’est pas forcément ce qui va se passer.

GLENN MCKNIGHT : La seule chose, par rapport à cette question, donc il va y avoir la soirée musique, la soirée conjointe ISOC, etc. Alors, qu’est-ce qui va se passer?

De notre point de vue, nous devons avoir des bénévoles, nous devons avoir une table où l’on fait de la sensibilisation, sinon ce sera simplement une soirée karaoké/musique. Je ne sais pas qui est responsable dans notre comité, mais il nous faut quelques bénévoles.

J’imagine que c’est Olivier et Wolf, d’EURALO. Mais bon, je ne veux pas faire d’hypothèses comme ça, sans savoir. Il faudrait peut-être organiser un peu ça.

TIJANI BEN JEMAA : M’entendez-vous, Dev?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Oui, Tijani. Allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Dev, est-ce que je peux prendre la parole? Je sais que vous ne m’avez pas entendu tout à l’heure.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Vous pouvez y aller, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup. Sébastien a dit quelque chose de très intéressant et de très important. Peut-être, effectivement, que la question de la sensibilisation ne devrait pas être faite pendant la réunion B, pendant le mois de juin-juillet, parce que c'est toujours la question : où qu'on aille, il y aura des gens qui partiront en vacances.

Peut-être qu'il faudrait réfléchir à ça et voir si on ne peut pas changer ceci entre la réunion B et la réunion A, de manière à ce que la réunion B soit au tout début de l'année et la réunion A soit plus tard.

J'ai terminé.

YESIM NAZLAR : Dev, nous ne vous entendons pas.

CHERYL LANGDON-ORR : Il semblerait que nous avons beaucoup de problèmes. Dev, est-ce que vous m'entendez?

ALAN GREENBERG : En attendant, nous allons donner la parole à Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Alan. Je peux tout à fait prendre la place de Dev pendant les 45 minutes à venir.

Je notais juste un point de Maureen dans le chat. À mon avis, c'était une bonne idée. C'était éventuellement...

ALAN GREENBERG : Incroyable! Nous n'entendons plus Olivier. Prendre la parole est dangereux.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Est-ce que vous m'entendez maintenant?

ALAN GREENBERG : Oui, nous vous entendons. On écoutait Olivier, mais lui aussi a perdu la capacité de parler. Il faut faire très attention à ce qu'on dit, apparemment.

HEIDI ULLRICH : Olivier parlait de ce que venait de marquer Maureen dans le chat. Je ne suis pas sur l'Adobe, donc si vous pouvez lire ce qu'avait écrit Maureen qu'Olivier avait mentionné.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Maureen, peut-être que vous pourriez refaire votre commentaire.

MAUREEN HILYARD : En fait, ce que je faisais est que je répétais ce que j'avais dit tout à l'heure. Étant donné qu'on ne peut pas avoir des personnes qui viennent en personne, peut-être qu'on pourrait publier des articles dans le journal, avoir des podcasts, des choses comme ça.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : C'est une excellente idée. Olivier est de retour. On va lui donner la parole, sans passer beaucoup plus de temps là-dessus.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je crois que, en mon absence, Maureen a expliqué ce que je voulais dire. C'est très bien. Ça peut être une réponse. Autrement, je voulais simplement mentionner le fait que je suis tout à fait prêt à partir du centre de conférence traditionnel et d'aller rencontrer des gens. Je crois que l'expérience de Marrakech était fantastique. Nous avons pu atteindre beaucoup plus de monde en allant sur place qu'on aurait pu le faire en restant enfermés dans la grande convention.

Autre chose qui peut être intéressante : je sais qu'ISOC Finlande pourrait essayer de trouver des personnes qui pourraient éventuellement être disponibles, qui que ce soit. Peut-être qu'on pourrait aller les rencontrer. Si ce n'est pas possible, très bien. À ce moment-là, ce n'est pas la peine.

C'est comme ça la vie. De temps à autres, les choses ne fonctionnent pas comme on voudrait. Si c'est possible, je crois qu'on pourrait essayer.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : D'accord. À ce moment-là, ça peut être un point auquel réfléchir, peut-être pour Yjrö et Sébastien ou d'autres membres d'EURALO qui veulent y travailler.

Très bien. Donc, ce sera un point de travail. Le personnel, également, devrait essayer de voir un peu ce que va faire la GNSO, faire de la sensibilisation auprès des NextGen et des Boursiers et voir un peu, au

niveau de l'emploi du temps, comment organiser les choses pour qu'il n'y ait pas de conflits.

L'idée est que les NextGen et les Boursiers puissent être présents à certaines des séances. Donc, voilà.

Le point, rapidement. Pour ce qui est du mardi soir – la soirée un peu plus informelle – l'idée serait d'organiser la soirée, de savoir quand elle va se passer de manière plus précise et d'essayer d'attirer davantage de gens. Ce sera plus informel.

À ce moment-là, il y aura davantage de personnes qui se seront déjà reposées de la fête nationale de l'été.

Alors, nous allons maintenant passer au point suivant. Nous allons parler des suggestions pour le CROPP 2017. Le CROPP de l'exercice 2016 se termine au 30 juin. Donc, c'est maintenant.

Deux choses. Tout d'abord, il nous faut réfléchir à la mise à jour, les suggestions pour le CROPP de l'exercice 2017 pour le mois de juillet et août. Je vois que Janice, d'ailleurs, participer à ça. Je ne sais pas si vous souhaitez prendre la parole pour nous donner une réponse par rapport à ce que nous devons faire pour l'exercice 2017.

Je ne sais pas si elle peut prendre la parole. Sinon, je peux continuer.

Je vais continuer là-dessus.

WOLF LUDWIG :

Est-ce que je peux prendre la parole et annoncer quelque chose?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Yjrö, allez-y.

WOLF LUDWIG : Non, c'est Wolf.

Je viens de faire passer nos demandes de l'année 2017 pour le CROPP pour l'exercice en termes de budget. Donc, nos demandes pour l'exercice 2017. Il y aura davantage de détails qui seront disponibles avec un formulaire de demande. Nous attendons vos commentaires, questions. N'hésitez pas.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Wolf. Nous pouvons donc commencer notre révision. Ceci s'adressait à l'équipe de révision. Effectivement, le GSE devrait travailler là-dessus. Je crois qu'il n'y a pas beaucoup de temps pour soumettre les commentaires, effectivement. Il n'y a pas beaucoup de temps pour obtenir l'approbation non plus. Donc, n'hésitez pas à faire vos suggestions.

WOLF LUDWIG : Jean-Jacques Sahel sait bien ce qui se passe. L'année dernière, il a approuvé tout ceci sans problème.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Très bien, Wolf. Mais, quand même, on peut envoyer ces informations juste pour que les choses soient faites dans l'ordre. Est-ce qu'il y a toujours un problème technique avec Janice?

Allez-y, nous vous entendons.

JANICE LANGE :

C'est un soulagement que vous m'entendiez. En ce qui concerne le programme CROPP, certes il est bizarre qu'on appelle toujours ça un programme pilote. En fait, on a le cycle CROPP et on le garde. Mais, l'idée était qu'il devait y avoir du travail sur la planification de l'exercice suivant pour prévoir l'exercice 2017, pour voir ce qui se passe en termes d'activités, pour pouvoir faire les révisions nécessaires.

Donc, Ken Bower a créé des modèles de manière à ce que l'exercice 2017 puisse être créé. Mais, étant donné les exigences supplémentaires en termes de planification stratégique, tout le monde doit bien se rappeler que chaque RALO doit revenir, revoir son plan stratégique pour l'exercice 2016 et travailler avec l'équipe d'engagement mondial de manière à coordonner le travail, les stratégies régionales et les stratégies At-Large.

Il y a des SO, des parties non contractantes qui travaillent là-dessus avec des directives similaires. Donc, le plus important est que le travail est fait pour l'exercice 2017, pour le CROPP. Il faut mettre ceci en lien avec l'année actuelle et il faut que ce soit lié avec un plan stratégique approuvé.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Janice. Une des leçons à tirer de ceci, surtout pour les RALO qui souhaitent faire des propositions en termes de sensibilisation en juillet en août, il faut avoir un plan stratégique de sensibilisation qui soit approuvé pour pouvoir aller de l'avant. Il doit être approuvé par le GSE également.

Je sais qu'il y a des RALO qui prennent ceci en considération, mais il serait bon d'évaluer nos plans stratégiques pour l'exercice 2017. Donc, il serait bien pour toutes les RALO de regarder leur plan stratégique, de voir s'il y a des changements à apporter, des mises à jour, etc.

Je crois qu'un des messages qui devra ressortir est de réellement prendre en compte les plans stratégiques, de discuter de ce qui a été réalisé, de ce qui n'a pas été réalisé, de ce qu'on peut soumettre à approbation au sein des plans stratégiques. Y a-t-il des commentaires là-dessus?

Très bien, j'imagine que tout le monde m'entend et que nous sommes tous d'accord...

CHERYL LANGDON-ORR : Nous vous entendons très bien, Dev.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Très bien. Donc, voilà ce qu'il faut faire : mettre à jour ces plans stratégiques de sensibilisation pour toutes les RALO. Et alors, deuxièmement... Olivier, vous voulez dire quelque chose?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Dev. Vous avez mentionné deuxièmement, donc je vous laisse terminer ce que vous voulez et je vais me mettre dans la queue des gens qui attendent pour participer. D'ailleurs, j'ai un problème de connexion. Donc, voilà.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Très bien. Alors, deuxièmement, je sais qu'il y a eu certaines préoccupations en ce qui concerne les propositions pour l'exercice 2017 et qu'une des difficultés pour plusieurs des RALO est qu'il y a six semaines – attendez, je relis. L'approbation par l'ICANN doit être faite par l'équipe CROPP et GSE. Donc, il faut que ce soit soumis six semaines avant l'approbation pour les déplacements.

Donc, avant cette date butoir des six semaines, les propositions ne pouvaient pas être considérées étant donné du délai qui était un délai opérationnel établi par l'équipe CROPP.

Ce qu'on pourrait essayer de voir est comment améliorer le processus pour l'année 2017. Je sais que nous n'avons plus beaucoup de temps, mais je voulais quand même avoir votre point de vue là-dessus pour savoir un peu ce qu'on pouvait faire.

Et puis, il y a la révision At-Large. Je pense qu'on pourrait réduire ceci, parce que le problème est qu'il y a la question de la collaboration. Il y a aussi la question de soumettre tout ceci dans des délais adéquats.

Donc, nous avons plusieurs personnes qui souhaitent prendre la parole. Olivier, pour commencer. Allez-y.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Dev. Une des choses que j'espérais pouvoir faire ensemble pour EURALO était de voir ce qui a le mieux fonctionner en termes de demandes CROPP pour l'exercice 2016. Vous avez parlé de ce qui ne fonctionnait pas, mais il y a également des manières de mieux utiliser les possibilités CROPP.

Il y a des leaders RALO qui se rendent à des réunions qui sont différentes de celles de l'ICANN. Il y en a qui ont utilisé les possibilités CROPP pour envoyer des ALS à différentes réunions ou pour envoyer les ALS à une réunion de l'ICANN. Il y a également des RALO, comme EURALO, qui a utilisé toutes les possibilités du programme CROPP pour certaines personnes. Des ALS potentielles qui ne sont pas encore des ALS ont été envoyées à une réunion non ICANN, à une autre réunion. C'est une réunion au cours de laquelle on pouvait discuter avec la personne et avoir deux journées entières pour les informer un peu plus et les pousser à devenir ALS.

Dans certains cas, ça fonctionne. Dans d'autres, ça ne fonctionne pas. Je pense qu'il serait intéressant de voir ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné. Je crois que le travail de sensibilisation fonctionne parfois bien, parfois moins bien. Il serait intéressant d'avoir le point de vue de tout le monde, de savoir ce qui s'est passé au sein des différentes RALO pour savoir ce qui fonctionne bien et ce qui ne fonctionne pas bien.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Olivier. C'est une excellente suggestion. Effectivement, évaluer les propositions CROPP et voir dans quelle mesure elles ont fonctionné pour avoir vraiment un résultat mesurable. Alan, allez-y.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup. Il y a eu un certain nombre de commentaires, en tout cas que moi j'ai reçus au cours des dernières semaines, sur différentes choses liées au CROPP. Donc, il y a des critères utilisés pour l'approbation et le rejet des propositions. Il y a également un certain

nombre de commentaires qui avaient trait au manque de clarté pour certaines personnes par rapport à la manière dont étaient sélectionnées les personnes au sein des équipes CROPP. Je crois qu'il y a des personnes qui ont réfléchi à ça.

Lors de la réunion ALAC, je vais suggérer que nous ne passions pas trop de temps à parler des échecs, mais ce qu'il nous faut bien voir est que lorsque nous avons assemblé cette équipe CROPP, nous avons assemblé pour l'At-Large, de manière à nous assurer qu'il y a un certain niveau de cohérence.

Il n'y a pas eu de charte ni de directives mises en place. Les personnes qui ont été nommées au sein de cette équipe de révision du CROPP, finalement, travaillent simplement sur la base de certaines idées communes. Je crois que le moment est venu, je serais d'accord avec cette idée de Tijani, de prendre un peu de recul et de mettre en place une charte pour le groupe de manière à ce que les choses soient claires, que les gens sachent comment les membres sont sélectionnés au sein de cette équipe pour le travail et l'avenir.

Ça ne veut pas dire que tout le monde va être d'accord. Mais, en tout cas, on se mettra d'accord sur la manière dont cette équipe va travailler. Donc, on en parlera demain lors de la réunion d'ALAC. Je suis prêt à accueillir toutes personnes qui souhaitent participer à la discussion. Ce serait peut-être une manière de regarder non pas vers le passé mais vers l'avenir. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Alan. Je crois que la proposition est une bonne idée. Je pense qu'il n'y aura pas de problèmes au sujet de la précision des procédures et des critères. Cela appartient, je pense, à l'équipe de révision de CROPP de pouvoir définir cette charte et de la réviser.

Je pense qu'on n'aurait pas de problèmes là-dessus, pour préciser les procédures et les critères de l'équipe de révision de CROPP. Je donnerai la parole à Tijani à ce point-là. Avant que Tijani ne prenne la parole, je note qu'on est en retard, que nous allons continuer jusqu'à et quart. Essayez d'aller rapidement.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Dev. Je soutiens la proposition d'Alan de créer une charte pour l'équipe de révision de CROPP. Lorsqu'on a créé cette équipe de révision, ce n'était pas en raison des lignes directrices du programme CROPP, nous avons créé l'équipe de révision pour aider à répondre à leur demande et pour pouvoir avoir un programme qui soit acceptable. Le but n'était pas d'ajouter une autre cible ou un autre niveau d'autorité. On ne voulait pas compliquer les démarches pour les candidats.

C'est une bonne idée, une bonne initiative avec laquelle je suis complètement d'accord, mais je voulais noter cela. En même temps, Olivier a fait une remarque très importante et c'est le fait qu'on a reçu une demande de quelqu'un qui n'était pas une ALS d'AFRALO. Cette demande nous a été remise un peu tard, parce que l'événement a été décidé avec très peu de préavis. À titre personnel, j'ai même essayé avec Janice et avec son équipe d'expliquer quelles étaient les circonstances.

La demande de cette personne a été acceptée, même si elle est arrivée en retard.

Vous savez que l’Afrique n’est pas toujours aussi simple que cela. L’événement national n’a pas eu lieu. Donc, on devait aider. Ce n’est pas l’idée d’empêcher les personnes de s’incorporer à cette initiative. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Tijani. Cheryl?

CHERYL LANGDON-ORR : Vous savez que nous nous sommes réunis dans une petite salle entre des sessions pour discuter du vieux programme CROPP et des résultats de ce programme. On se demandait quel serait le travail de l’équipe de révision CROPP. Donc, on commençait à discuter de cette possibilité. On voyait qu’il y avait un manque d’accords. On disait avoir un traitement équitable pour toute la région et pour toutes les activités qui pourraient se tenir ailleurs dans l’ICANN, dans les autres secteurs de l’organisation. Donc, l’idée était de faciliter le processus pour les candidats.

C’est pourquoi on se dit qu’on devrait peut-être avoir une charte qui aide les personnes à comprendre comment l’équipe fonctionne, à établir les procédures et les critères dans une charte pour que ce soit plus simple pour les personnes de participer à ce programme et pour participer aux réunions des ALS. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Cheryl. Je pense que la vraie question ici est d’interpréter ce que fait l’équipe de révision de CROPP et de comprendre comment

fonctionne le comité de finances du conseil d'administration. L'idée est qu'ils travaillent en collaboration, que l'on décide ensemble quels seraient les critères des lignes et que l'on approuve ou désapprouve les différentes suggestions reçues.

Si vous voulez que l'on rediscute cette question de la charte, je pense que cela est possible. On devrait peut-être le faire, parce qu'il y a toujours des personnes qui ne comprennent pas tout à fait comment cela fonctionne. Je m'excuse, avec les interprètes, je sais qu'on est en retard. Je vais maintenant donner la parole à Daniel.

DANIEL NANGHAKA : Merci, Dev. Vous m'entendez?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Oui, on vous entend. Allez-y.

DANIEL NANGHAKA : S'agissant de CROPP, et spécifiquement s'agissant d'AFRALO, on devrait peut-être avoir des déclarations claires qui nous permettent d'avancer avec le processus. Le travail de l'équipe de révision de CROPP devrait, en même temps, se conformer aux demandes des dirigeants d'AFRALO.

Pour qu'on comprenne tous comment cela fonctionne et quelle est la procédure. Je sais que les procédures fonctionnent assez bien pour AFRALO, mais il y aurait certainement quelques ajustements qu'il faudrait apporter à cette procédure. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Daniel. Je voudrais voir si on a d'autres commentaires, autrement je pense qu'on serait prêts à finir notre appel. Et, sur ce que vous dites Daniel, c'est vrai qu'il faudrait peut-être qu'on ait des évaluations des candidats et des participants au programme pour pouvoir avoir une idée plus claire des résultats de celui-ci. En même temps, je pense que la sensibilisation du programme CROPP n'a pas été aussi efficace qu'attendu. Il est très difficile de pouvoir se concentrer sur les difficultés ou de pouvoir bien comprendre si les résultats sont bons ou pas. On ne vient que de recevoir les évaluations de trips. Si l'on veut avoir la liste de ces trips, quels seraient les résultats de l'analyse.

Comment peut-on améliorer le processus? Comment peut-on pénaliser ou plutôt nous assurer que, étant donné qu'une personne n'a pas su participer à une réunion ou qu'elle n'a pas su voyager, devrait-elle avoir le droit de présenter une autre demande pour aller dans une autre réunion?

Je pense que c'est ça la discussion qu'on devrait avoir. On a programmé plusieurs appels pour tenir ces discussions. Je sais qu'il est huit minutes plus tard que prévu. Y a-t-il d'autres commentaires?

Je vous remercie tous d'avoir participé. Je remercie spécialement les interprètes qui sont restés huit ou neuf minutes de plus pour interpréter l'appel pour nous. Donc, on les remercie fortement. Je vous remercie tous d'avoir participé à cet appel et à ces discussions qui ont été très intéressantes. Merci. Nous allons clore la réunion. Ayez une bonne fin de soirée ou un bon après-midi. Merci.

YESIM NAZLAR : L'appel est maintenant clos et sera déconnecté. Merci d'avoir participé et ayez une bonne journée

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]